

Tu n'es plus là pour m'écouter...

Dimanche 16 janvier 1965. Un jour d'hiver comme les autres, nuageux et pluvieux. Je me promenais comme nous le faisons tous les deux, avant. Ce jour-ci, je suis tombé face à toi, devant cette pierre. Le froid s'installa dans ma nuque puis envahit tout mon corps. Je me rappelai de tous les moments passés en ta compagnie que je n'oublierai jamais : tous nos fous rires qui pouvaient durer des dizaines de minutes, nos disputes qui étaient parfois très longues comme très courtes mais qui faisaient partie de notre relation (la confrontation est souvent source de discussion), nos sorties interminables mais tellement apaisantes et nos vacances ensemble qui furent les moments les plus romantiques de notre couple... Ces moments tellement importants pour moi m'ont détruit quand tu es partie. J'étais tellement heureux, j'éprouvais une joie de vivre sans limite. Cela fait des années que je ne t'ai pas dit « Je t'aime », des années que la routine s'est installée entre nous, des années que je ne te dis plus que tu es belle. Je ne sais pas si tu te rappelles de ce jour, il y a vingt ans.

Nous étions ensemble, à Paris, dans le 13ème arrondissement plus précisément, dans un petit restaurant rue de Tolbiac. J'avais commandé des pâtes et toi une salade (tu disais toujours que tu te trouvais trop ronde). Nous étions là, amoureux, et c'est ce jour-là, que je t'ai dit pour la première fois « Je t'aime ». Je n'oublierai jamais le sourire que tu arborais, le plus beau que je n'aie jamais vu dans mes cinquante ans d'existence...

Peu de temps après, nous nous sommes mariés. Nous avons loué un château avec une salle de bal. Le deuxième jour le plus beau de ma vie après notre premier dîner amoureux. Je me remémore même l'odeur des plats qui composaient notre repas et des roses rouges qui ornaient la pièce (quelles fleurs magnifiques d'ailleurs !), et bien sûr, toi, la personne la plus importante de ma vie, devant moi, en robe blanche avec une traine de plusieurs mètres de longueur. Je vis, ce jour-là, des étoiles scintiller dans tes yeux ! Puis les musiciens avec leurs violons commencèrent à jouer notre style de musique baroque préféré, plus particulièrement : Beethoven. Tout cela était magnifique ! Tout était si parfait ! Je n'aurais jamais imaginé ce que je subirais dans le futur !

Quand le maire nous dit que nous nous aimerions pour toujours, je l'ai cru. Mais quand tu es partie j'ai compris que ce n'était malheureusement qu'une formalité.

Je me rends compte aujourd'hui de mes erreurs, et je le regrette. Je regrette d'avoir laissé la passion de notre amour s'estomper au fil des

années. Je regrette d'avoir oublié de te dire à quel point je t'aimais et à quel point tu étais belle ! J'aurais dû te le dire chaque jour...

Mais j'ai oublié. Et aujourd'hui, je suis là, debout, dans le froid glaçant de l'hiver, un bouquet de fleurs à la main. Je suis là et je parle dans le vide car tu n'es plus là pour m'écouter...

La nuit commence doucement à tomber, et pourtant, je reste. Je viendrai chaque jour jusqu'à ma mort. Je reviendrai tous les jours, pour te dire tout ce que j'ai oublié de te dire. Je me sens vide, seul, comme mort. Tu étais une partie de moi et en partant tu me l'arrachée. Si quelqu'un me voyait, il me traiterai sûrement de fou, mais ce n'est pas important. Comme chaque jour, je suis là, devant ta tombe sans vie, où seuls les souvenirs et les regrets restent bien tenaces. Je peux te dire « Je t'aime » seulement devant cette fichue pierre tombale qui nous sépare. Celle-ci a déchiré ma moitié ! J'y place chaque semaine les mêmes roses qui ornaient la salle de notre mariage. Et comme chaque soir, je me couche en repensant au jour où tu nous as quittés. Cette maudite voiture qui t'a arrachée à la vie, à moi... Ce jour-là, tu avais quitté l'appartement en me disant « À ce soir ! » et comme tous les jours depuis de nombreuses années, j'avais oublié de te dire que je t'aimais.